

## Nouveaux rapports sociaux

Michel BERRY

Christophe DESHAYES

# Société numérique 2030 : nouveaux rapports sociaux

## Revue d'actualité du 23 juin 2030 :

une « téléportation » de 15 minutes,  
en guise d'exercice prospectif...  
...pour faire réfléchir

# Société numérique 2030 : nouveaux rapports sociaux

Trois éclairages pour faire réfléchir  
(trois axes mais trois tonalités différentes)

**L'innovation sera avant tout sociale**

**La société numérique sera la société**

**Quand la maîtrise des données  
assurera un ascendant sur les autres...**



23 juin 2030

Les réseaux de solidarité, marchands ou non marchands, qui se sont développés si rapidement ces quinze dernières années, ont véritablement transformé le pays.

**Le Monde.fr** 18 juin 2030

Recourir aux technologies numériques rustiques, c'est-à-dire les moins onéreuses et les plus faciles à utiliser, a permis de faire émerger des réseaux d'entraide dans tous les domaines.



De 2014 à 2029, on estime qu'en France, le secteur de l'économie solidaire fondé sur le numérique s'est développée six à sept fois plus rapidement que les autres secteurs. C'est l'une des explications du miracle français.

Après une brillante introduction en Bourse il y a deux ans, l'entreprise française Sparkangels, l'une des premières à avoir solvabilisé le marché de l'entraide, vient de prendre pied aux Etats-Unis en rachetant la société SocialPower.

L'association « l'enfant@laville » qui avait d'abord utilisé le numérique pour apporter la culture aux enfants hospitalisés s'est diversifiée avec succès dès 2011 auprès des établissements pénitentiaires pour mineurs, des classes des quartiers sensibles, des classes des zones rurales et des classes pour les enfants nomades. La récompense décernée aujourd'hui par le ministre salue autant l'action directe de l'association que la multitude d'actions qui s'en sont inspirées...

La France n'a jamais été aussi attractive aux yeux des riches retraités du monde entier mais également des artistes ou des cadres de haut niveau.

Tout le monde rêve désormais de vivre en France, de profiter de ses atouts géographiques, climatiques et culturels bien connus mais aussi de sa société apaisée, des solidarités foisonnantes et conviviales dopées par un usage créatif du numérique qui font de la vie en France un objectif pour beaucoup.

Pourtant partie dans ce domaine bien après la Suède, le Danemark, l'Angleterre, les USA ou l'Espagne, la France a su réveiller grâce à l'usage créatif du numérique un secteur social, mutualiste et coopératif endormi. Un modèle de plus en plus perçu comme vertueux.

L'innovation sociale à la française fait l'objet de toutes les attentions. Les délégations étrangères se succèdent dans les régions françaises pour percer les clés de ce succès.

# L'innovation est avant tout sociale

## **Développer le lien social, c'est créer une société harmonieuse**

Une proposition de sens : moins de « solitude »

Une autre consommation... plus durable !

Une société transformée : éducation, santé, services à la personne, citoyenneté...

## **Le lien social développe l'attractivité durable (cercle vertueux)**

Economique : services de proximité (*entraide, assistance, accompagnement, assistance, conseil*)

Sociale : entraide généralisée (*communautaire ou non*) apportant épanouissement et stabilité

Démographique : étrangers à haut potentiel (retraités, artistes, cadres) → croissance

...

## **Le numérique ne se résume pas aux technologies innovantes**

Des technologies banalisées qui se font oublier : un impératif !

**Numérique 2030 : une société de l'information ou de la coopération ?**



Enquête chez ces gens étranges qui arrivent à ne passer que deux heures par jour connectés. Leurs secrets, leurs astuces !

Exister dans le monde numérique, c'est exister tout court. Les hommes et femmes politiques, du business et de la culture qui percent depuis quelques années ont tous un sens inné du réseau, comme leurs parents avaient celui de la télé.

Développer son image dans les communautés numériques, un impératif qui prend de plus en plus de temps mais qui réussit à ceux qui s'en occupent sérieusement.



Soigner son image sur le Net, c'est du travail. Un travail à temps complet pour certains. Mais encore faut-il se faire aimer. S'engager dans une cause ou montrer des qualités humaines supérieures à la moyenne. Le Net d'aujourd'hui, c'est la télé réalité il y a 20 ans !

Etre accepté sur Viadeo V.I.P. équivaut, pour les recruteurs, à un diplôme d'une bonne école de commerce.

Parmi les 500 personnalités les plus en vue sur le Net, 87% sont issues des classes moyennes ou supérieures.

Il est aujourd'hui particulièrement difficile de se faire entendre sur la toile lorsqu'on n'a pas les clés de la citoyenneté numérique.

### **Gueule de bois numérique.**

Les enfants des pionniers du Web 2.0 n'ont plus le droit à la parole. Plus exactement, s'ils peuvent encore prendre la parole, personne ne les écoute. Au ban de la société numérique, la résistance et la contre-culture s'organisent tant bien que mal.

# Le monde numérique, c'est le monde

## Le monde numérique devient le vrai monde

Plus de 5 heures de connexion/jour ; 9 appareils personnels synchronisés en permanence  
Tout le monde passe sa vie sur le Net (*inclus, exclus...*)

## La fin d'un monde parallèle

Des élites désormais immergées elles aussi (*la génération Y (76-94) au pouvoir*)  
Des barrières sociales se structurent sur le Net  
La fin des pionniers...

## Le début des nouvelles relégations !

des phénomènes de banlieue numérique commencent à émerger

... **Numérique 2030 : élites et classes aisées s'accaparent le Net**

Les centaines de milliards d'objets communicants qui capturent à tout instant des quantités astronomiques de données génèrent une ressource d'une incroyable valeur : la prédictibilité des actions humaines, économiques, sociales, politiques, culturelles...

**Le taux de succès des nouveaux outils de prédiction d'IBM dépassent 90%.**



L'analyse qualitative décuple l'efficacité de l'exploitation des données. Aujourd'hui, avec seulement 10% des traces involontairement laissés par un individu, il est possible de déduire ses actes futurs. Un pourcentage quatre fois inférieur à ce qui était nécessaire il y a seulement cinq ans. Les marques l'ont bien compris. Le négoce de données est en plein boom !

L'Europe et les Etats-Unis continuent de s'affronter sur les données. La position de cette industrie est si importante pour l'économie américaine, plus encore que l'industrie financière, qu'aucun politique américain ne fera un geste d'apaisement.

L'industrie des données brutes ou élaborées est essentiellement américaine. Les entreprises américaines représentent 65% du chiffre d'affaires mondial du secteur, une concentration unique dans l'histoire.

Vingt ans d'une législation visant à protéger la vie privée des Européens n'aura finalement servi qu'à maintenir l'industrie européenne la tête sous l'eau, sans protéger efficacement les citoyens.

Les sociétés qui capturent, raffinent et commercialisent nos données sont presque toutes américaines. Elles ont bénéficié pendant deux décennies de contrats fédéraux qui leur ont permis d'atteindre une taille considérable. Les Européens font figure de Petit Poucet.

Les entreprises européennes contournent depuis longtemps les contraintes juridiques sur la vie privée. Toutes les multinationales européennes ont des activités dans les paradis numériques.

L'Islande est sur le banc des accusés. Ce pays complètement ruiné en 2009 est devenu un pays de cocagne pour tous les industriels des données numériques.



# Les données : la richesse à l'ère du numérique

## Les traces numériques : une conséquence de la numérisation

Après la dématérialisation des objets, la dématérialisation de l'activité humaine

## Quand les actes précédents conditionnent les actes futurs

Une institutionnalisation de la soumission librement consentie ?

## L'accumulation de données : le nerf de la guerre...

Anticiper et influencer les actes des autres : une source de pouvoir

Un nouveau cycle de captation de richesse : Hardware → Software → service → Datas

## Une compréhension collective toujours immature (*cercle vicieux*)

Des services (*plutôt anglo-saxons*) intrusifs et pas toujours utiles

Des barrières législatives peu efficaces freinant l'innovation dans les services

Un système qui s'auto-entretient et qui conduit à un certain « retrait » du public

## Des paradis numériques abritant des activités *peu transparentes*

Un moyen de subsistance pour certains Etats... mais qui embarrasse tout le monde

## Numérique 2030 : une société de l'attention et de l'influence ?

# Société numérique 2030 : nouveaux rapports sociaux

Trois recommandations issues  
de notre rapide téléportation en 2030

**Investir dans l'innovation sociale**  
*(pas seulement technologique)*

**Réduire la « vraie » fracture numérique**  
*(compréhension du « vrai monde » numérique par les élites)*

**Investir dans les données**  
*(pas seulement dans les logiciels... et la législation)*

# Société numérique 2030 : nouveaux rapports sociaux



## La vraie révolution numérique

On nous prédit depuis des décennies la révolution numérique, et nous y sommes ! Mais de quoi s'agit-il ? Ce n'est pas simplement un façonnement d'appareils nouveaux aux performances et à l'esthétique qui font rêver, mais une révolution profonde des rapports sociaux qui touche tous les secteurs : la vie sociale, les associations, les loisirs, le style, l'école et l'entreprise qui parait cependant pour une fois à la traîne. On ne sait pas si cette révolution créera le monde nouveau et harmonieux que des prophètes nous ont fait miroiter, mais une certitude inattendue émerge de l'observation : nous y allons gaiement et dans une relative douceur. Les « révolutionnaires » sont en effet souvent des gens ordinaires qui s'engagent sans leaders, sans dogmes ni implication irréversible. C'est une révolution d'un genre nouveau, en somme, dont traite cette Gazette.



Aborder la révolution numérique uniquement par son volet technique, comme on aime à le faire, laisse passer à côté de l'essentiel. Si l'on prend l'exemple de la révolution automobile du siècle dernier, on imagine sans peine tout ce qui a pu être écrit sur le geste des pionniers, l'ingénierie des innovations et des nouvelles techniques qui se sont accumulées. La sage des grands industriels qui que la démocratisation de la voiture allait entraîner ne sont pas nombreux. Et pourtant, c'est surtout sous cet angle que la voiture a constitué une révolution : liberté gagnée par tous, mise des gens ordinaires (vacances ou week-end), sans avoir à posséder d'une automobile et, bien sûr, impact sur l'environnement, la consommation de ressources naturelles, pollution, etc.

La révolution numérique nous est régulièrement présentée par des propos traduisant admiration pour la technique nouvelle (Internet, téléphonie mobile) et enthousiasme pour la réussite industrielle (celui d'un Nokia, Apple, Google, Facebook ou autre Twitter). Certes, l'ambition des innovations technologiques et surtout leur convergence avec et de télécommunications et autres leur convergence porte sans conteste à une telle admiration. On comprend donc

que de telles épopées puissent exciter l'imagination collectée. Gérard Berry fait cependant remarquer que, si les progrès de l'électricité, des moteurs ou de la radio, et même la remise en question de concepts fondamentaux en physique ont permis nombreux ouvrages de vulgarisation et de publications de contenu de la science et de la technologie de l'informatique. Ce manque de curiosité pour le contenu de l'informatique risque même de marginaliser notre pays dans la création des innovations du futur.

En tout cas, annoncer une révolution, c'est à dire la substitution d'un monde par un autre, nouveau, différent, d'un point de vue uniquement technologique est très insuffisant. C'est de plus ce que conçoit Gérard Berry dans sa leçon inaugurale au Collège de France (Paris) et qui pose au monde numérique une véritable révolution au sens figuré : il me sera sans doute difficile de résumer ce qu'il entend par là, mais il est certain que cette révolution est une véritable révolution traduite aux cotés de la téléphonie mobile, remplacée par de nouvelles aux contours encore indéterminés. (...) La communication électronique par internet ou dialogue (...) a été la contrainte téléphonique. Elle permet à des gens ou à des groupes qui ne se rencontreraient



## Retour en 2010

### Fin de la "téléportation"

### Place au débat...

200 ans d'histoire du corps des Mines  
www.bicentenaire-mines.org